

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

HÉLÈNE BOUSQUET

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Bousquet vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Hélène
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR HÉLÈNE BOUSQUET

**« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ...
j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ».**
(Mt 25,35)

Hommage à sœur HÉLÈNE BOUSQUET (Sœur Saint-Guillaume)

Naissance : 30 décembre 1923 à La Présentation (Québec)

Baptême : 30 décembre 1923

Nom du père : William Bousquet

Nom de la mère : Éliza Leclerc

Vœux temporaires : 19 mars 1944

Vœux perpétuels : 15 août 1947

Date du décès : 18 août 2015

1923 – 2015

En pleine froidure, soit le trente décembre 1923, Hélène ouvre les yeux sur la vie. Six enfants l'avaient précédée et cinq autres viendront s'ajouter à la belle famille de William et d'Éliza qui comptera dix garçons et deux filles. Hélène fréquente l'école rurale du village de La Présentation puis ensuite le Juvénat des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Désireuse d'enseigner, elle se dirige vers l'École Normale Marie-Rivier où elle obtient un diplôme complémentaire en français et un diplôme élémentaire en anglais.

Si sa vocation à la vie religieuse s'enracine dans le terreau familial, celle d'enseignante se dessine aussi très tôt. Durant vingt-huit ans, elle partagera son savoir à des générations de jeunes. Douée d'une belle voix, elle aime faire chanter ses élèves avant les cours, ce qui crée une atmosphère chaleureuse dans sa classe. Les enfants plus pauvres ou moins talentueux ont sa préférence. Elle exerce envers eux compassion et doigté. Dans le secret, le Père la prépare à aller porter tendresse et compréhension aux laissés-pour-compte de la société.

Après avoir enseigné dans diverses paroisses (1944 – 1972), elle est alors pressentie pour prêter main-forte au Centre d'Action Bénévole d'Iberville. Pour ne pas l'effrayer devant la tâche à accomplir, on lui demande simplement « si cela l'intéressait ». Elle en informe ses supérieures qui appuient

son choix. Elle remet donc sa démission à la Commission scolaire de Granby en 1972. Même si les défis ont toujours intéressé sœur Hélène, celui qui s'offre à elle, est de taille. Notons simplement les difficultés financières auxquelles le Centre est acculé. La nouvelle directrice (1972 – 1989) fait donc appel aux membres les plus dévoués pour sauver in-extremis cette œuvre caritative. Jamais elle ne se résignera à priver les pauvres d'un soutien matériel et d'une oreille compatissante. Elle devient en quelque sorte *La Mère Teresa* de la région ou encore *La petite sœur de tout le monde*. L'éventail des services offerts rejoint donc spécialement vieillards, malades, esseulés, marginaux, ex-prisonniers ou jeunes familles éprouvant des difficultés financières.

Les jeunes ne sont pas négligés par sœur Hélène. Elle obtint de l'Aide sociale, la promesse de consentir cent dollars aux jeunes qui manifestaient le désir de poursuivre leurs études. Parmi eux, il y avait ceux que sœur Hélène appelait ses « convertis ». Il s'agissait de jeunes qui avaient délaissé l'usage des narcotiques et de l'alcool. Ils devenaient souvent les plus dévoués à sa cause. Sœur Hélène devint donc, selon l'expression de ses aides, *une femme sur la route* et cela jusqu'à tard en soirée distribuant paroles de consolation et bons d'achats obtenus des marchands locaux.

La page d'évangile qui lui sied bien est celle de la parabole du *Jugement dernier* où le Roi déclare : « **Venez les bénis de mon Père car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais prisonnier et vous êtes venus me voir** ». (Mt 25, 35-36) À Bromont, lorsque la maladie l'a foudroyée en 2003 et lui ravit ses forces, elle offre sa vie pour ses pauvres tant aimés et entre à la Maison mère. Aujourd'hui, c'est avec joie, abandonnée et sereine, que le Roi du ciel l'accueille dans son Royaume. Sœur Hélène considérait comme un cadeau de la Providence d'être née au « pays d'Élisabeth Bergeron ». Puisse-t-elle jouir maintenant de sa présence!

Ghislaine Salvail, s.j.s.h.